

Paroles de Vie

pour chaque jour

OCTOBRE 2014

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois
traitent des thèmes suivants :

L'exercice de la piété

Les prémices

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Hébreux 4

Porter la croix pour l'accomplissement du dessein de Dieu

D'une part, la croix met fin à notre être naturel ; d'autre part, nous donnons au Seigneur la possibilité de croître en nous et de nous transformer à son image. La croix n'élimine donc pas seulement ce qui est négatif, elle produit aussi ce qui est positif. Aussi la croix est-elle particulièrement importante pour l'édification de l'Eglise. Paul décrit son expérience dans la seconde Epître aux Corinthiens en ces mots : « *Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous* » (2 Cor. 4:11-12). Quand la mort agit en nous, il en découle un approvisionnement de vie pour les frères et sœurs.

Que se passe-t-il donc quand la croix déploie ses effets en nous ? Nous devenons *un seul* en Christ ; un nouvel homme est né. Paul désirait gagner Christ, en étant rendu conforme à lui dans sa mort (Phil. 3:10). Il avait compris ce secret et c'est pour cette raison que la croix n'avait absolument rien de négatif à ses yeux. La croix était très précieuse pour Paul. Tous ceux qui passent réellement par la croix font cette expérience : ce qui est négatif prend fin et cède la place à ce qui est positif. Nous n'avons absolument aucune raison d'avoir peur de la croix. Nous devrions bien au contraire apprendre à l'apprécier et même à l'aimer. Quand nous prenons la croix, nous recevons aussi beaucoup de grâce ; celle-ci nous porte et nous aide à avancer, jusqu'à ce que nous ayons atteint le but. La croix est donc nécessaire et très positive.

Lecture : Hébreux 5

Prendre possession de l'héritage et le garder, en crucifiant la chair et en marchant selon l'Esprit

Dans Galates 4, Paul commence à traiter notre chair. Le moi, la vie de l'âme et la chair sont étroitement apparentés. Paul nous présente ici une image merveilleuse : Isaac et Ismaël. Que nous apprennent ces deux personnages ? Ils nous montrent que nous les croyants, nous sommes nés aussi bien de l'Esprit que de la chair. Nous sommes tous nés deux fois, premièrement comme Ismaël, ensuite comme Isaac. Et pour cette raison, une lutte pour l'héritage est engagée. Ismaël veut prendre l'héritage à Isaac. Mais Sara dit à Abraham : « *Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante n'héritera pas avec mon fils* » (Gen. 21:10).

Il en va de notre héritage. Connaissez-vous votre héritage ? Savez-vous quel est l'enjeu ? Notre Père est très riche, notre héritage est important non seulement aujourd'hui, mais aussi dans le siècle à venir et dans la Nouvelle Jérusalem. Je veux dire par là que ce combat n'est pas seulement un conflit entre le bien et le mal, mais il en va de l'héritage. Si c'est Ismaël qui hérite, Isaac n'aura rien ; et si c'est Isaac qui doit hériter, Ismaël doit partir. Si nous vivons aujourd'hui par la chair, nous perdrons notre héritage au retour du Seigneur. C'est très sérieux. Mais si nous vivons selon l'Esprit, nous hériterons le royaume. Et c'est pour cette raison justement qu'il est si important de crucifier la chair, y compris ses passions et ses désirs (Gal. 5:24). Quand une certaine convoitise monte en nous, nous la clouons sur place. Voulez-vous hériter ? Alors il nous faut apprendre à crucifier notre chair. C'est un exercice. Est-il trop difficile ? Nous devons nous exercer pour entrer dans l'expérience de notre héritage. Aussi Paul dit-il dans ce passage que tous ceux qui commettent les œuvres de la chair n'hériteront point le royaume de Dieu (Gal.

5:21). Ainsi il nous exhorte d'une part à crucifier la chair (v. 24), et d'autre part à marcher selon l'Esprit (v. 25). Si tu désires marcher selon l'Esprit sans accepter de crucifier ta chair, cela ne fonctionnera pas. Marcher selon l'Esprit signifie prendre possession de l'héritage. Tu l'exploites, tu le cultives comme le bon pays et tu t'en réjouis.

Lecture : Hébreux 6

Abraham est le père de la foi, et nous qui croyons, nous sommes les enfants d'Abraham. Isaac est l'enfant de la promesse, et nous aussi, nous sommes comme Isaac des enfants de la promesse, nés de l'Esprit. Nous avons hérité l'Esprit et nous sommes comme Isaac. Mais nous sommes aussi comme Jacob. L'histoire de sa vie décrit l'expérience de la croix. Nous pouvons connaître et expérimenter le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob par la foi, par l'Esprit et par la croix. Tous les trois sont aujourd'hui autant importants et nécessaires pour l'accomplissement du dessein de Dieu.

L'Epître aux Galates nous présente le plein Evangile, depuis le salut jusqu'à la nouvelle création. Paul se sert de l'histoire d'Abraham, d'Isaac et de Jacob comme d'un support, sans oublier Sara, Agar, Ismaël, Jérusalem et l'Israël de Dieu. Mais il nous faut voir quel est le point principal de cette Epître : c'est la croix, c'est l'expérience de Jacob. Si nous n'expérimentons pas la croix de Christ et que nous ne la laissons pas opérer en nous, nous ne parviendrons pas au but. C'est seulement en acquérant de l'expérience dans tous les trois aspects que nous atteindrons le but. Tout arrive par la grâce. La grâce est reliée à la foi, à l'Esprit et à la croix. Nous avons reçu la grâce de croire. La grâce est avec notre esprit, mais il nous faut aussi la prendre pour expérimenter la croix.

Il faut avouer rétrospectivement que nous courions tous bien au commencement. Nous avons renoncé au monde et crucifié notre chair, notre travail n'occupait pas la première place dans nos vies et nous avons quitté la religion. Nous ne placions plus notre espérance dans ce monde, nous avons au contraire crucifié nos aspirations terrestres et nous attendions une meilleure espérance. Et le Seigneur a grandement béni la vie de l'Eglise. Nous courions bien, comme les Galates. Mais peu à peu, quelques-uns ont perdu de vue la croix et se sont tournés uniquement vers la connaissance biblique. Progressivement, le

monde a pris toujours plus de place dans leur cœur. En voici la cause : la croix n'occupait plus le centre de leur vie spirituelle.

Nous comprenons donc tous à présent pour quelle raison nous devons marcher selon l'Esprit. Cette marche est directement reliée à la croix. A la fin de l'Épître aux Galates, Paul écrit : *« Tous ceux qui veulent se rendre agréables selon la chair vous contraignent à vous faire circoncire, uniquement afin de n'être pas persécutés pour la croix de Christ »* (Gal. 6:12). Celui qui désire vivre selon la chair est même un ennemi de la croix de Christ.

Lecture : Hébreux 7

« Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant » (Phil. 3:18). Pourquoi Paul est-il attristé ici ? Pas à cause d'incroyants, mais de certains chrétiens qui marchaient selon la chair et qui étaient des ennemis de la croix de Christ. Ces croyants ont vendu leur héritage, ils sont retournés à la loi et aux œuvres mortes de la chair ; ils sont déchus de la grâce.

Mais Paul demeurait fermement en Christ et pouvait témoigner : « Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! » (Gal. 6:14). Voilà la solution. Le monde, la religion, le moi et la chair sont crucifiés. Paul nous donne une aide véritable. Dans tous ses écrits, il ne lui importe pas de donner des messages, mais d'exposer des vérités importantes et indispensables pour l'accomplissement du dessein de Dieu. Paul avait à cœur le dessein de Dieu. C'est pourquoi il disait aussi qu'il se glorifiait de la croix de Christ et déclarait : « Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus » (Gal. 6:17). Paul avait vraiment trouvé la liberté (Gal. 5:1) et le repos.

Quand quelqu'un te cherche querelle, glorifie-toi de la croix de Christ. Recherche « les marques de Jésus », c'est-à-dire l'expérience de la croix de Christ. Quand le monde vient et veut te tenter, déclare que le monde est crucifié pour toi. C'est le seul chemin pour vraiment régler tous les problèmes.

La croix de Christ est la solution universelle de Dieu. L'Épître aux Galates révèle la signification centrale de la croix pour notre vie chrétienne et pour la vie de l'Église. Puisse la croix occuper le centre, tant de notre vie personnelle que de la vie de l'Église !

Lecture : Hébreux 8

La foi, l'Esprit et la croix

Dans l'œuvre du Seigneur, la croix est au centre. La mort du Seigneur est le point de départ, le commencement de notre vie chrétienne. Nous avons tous été baptisés dans sa mort. Il nous faut être conscients de cela en tout temps.

La signification de la consécration

Que signifie la consécration dans les Ecritures ? Cela signifie tout mettre sur l'autel, c'est-à-dire mourir. Dieu a besoin de l'homme pour l'accomplissement de son plan, mais il ne peut pas se servir de notre homme naturel. Pour que le Seigneur puisse nous utiliser, notre vieil homme, le moi, doit être déposé sur l'autel. Non seulement le vieil homme déchu est inutilisable pour Dieu, mais même l'homme naturel et bon est incapable d'accomplir l'œuvre de Dieu.

Que s'est-il passé sur l'autel, dans l'ancienne alliance ? L'offrande posée sur l'autel était réduite en cendres en quelques minutes. Quelle valeur ces cendres avaient-elles encore ? Aucune. Personne ne veut des cendres. Est-ce là votre idée de la consécration ?

Il y a quelques années, certains jeunes frères et sœurs d'une Eglise en Asie, qui voulaient servir le Seigneur m'ont posé cette question : « Que devons-nous faire pour que le Seigneur puisse nous utiliser pour une grande œuvre ? » J'aimerais vous donner ce soir cette réponse : « Si tu veux que le Seigneur t'utilise, livre-toi sur l'autel. » Le serviteur de Dieu doit être premièrement réduit en cendres, car Dieu ne peut pas se servir de notre homme naturel dans son œuvre.

L'être humain est incapable de devenir célèbre sans devenir orgueilleux, sans s'élever au-dessus des autres. La vraie consécration signifie être consumé sur l'autel. Tout ce qui est posé sur

l'autel est réduit en cendres. Et maintenant, veux-tu toujours te consacrer au Seigneur ? Es-tu toujours disposé à livrer ton moi ? Ou bien vas-tu quitter l'autel quand le feu sera trop chaud ?

Lecture : Hébreux 9

Le chemin de la croix et les marques de la croix

La plupart des problèmes dans la vie de l'Eglise viennent du fait que la croix et l'autel n'occupent pas une position centrale dans l'expérience des croyants. Or, sans la croix, il n'y a pas d'opération de l'Esprit. Dans ce monde, on écrit beaucoup de livres et la connaissance augmente de plus en plus. C'est aussi vrai pour les livres spirituels et théologiques – tout se multiplie dans ce monde. Or, l'expérience et l'opération de la croix ont un effet exactement contraire – tout est réduit. Où préfères-tu être ? A une place où tu peux être grand, ou bien sur l'autel où tu es réduit même en cendres ?

La consécration signifie : « Seigneur, j'accepte de mourir. » La croix en est la condition. Quand nous n'expérimentons pas la croix pratiquement tous les jours, beaucoup d'anciennes choses ressurgissent : le péché, la chair, l'injustice, l'orgueil, le moi, la recherche de l'honneur des hommes, la loi. Toutes ces choses sont opposées au dessein de Dieu et détruisent son œuvre. J'aimerais bien que la transformation soit produite par la connaissance. Mais ce n'est malheureusement pas le cas. Le secret de la transformation, c'est le chemin de la croix. La croix doit nous accompagner durant toute notre vie, étape par étape. Plus nous croissons dans la vie, plus nous expérimentons la croix. Si ton expérience de la croix n'a pas grandi après vingt ans de vie chrétienne, si elle est restée à son niveau initial, il y a quelque chose qui n'est pas normal. Plus nous gagnons en profondeur dans notre vie spirituelle, plus nous faisons l'expérience du Seigneur qui traite notre chair.

Lecture : Hébreux 10

La prédication de la croix est pour nous une nourriture solide. Quand tu ne vois pas ces marques de la croix dans une certaine œuvre spirituelle, c'est que cette œuvre n'est pas véritable, qu'elle vient seulement des hommes ; elle est d'en-bas, et non d'en-haut. Toute personne véritablement spirituelle porte ces marques de la croix du Seigneur. Il n'est pas question ici de marques extérieures. Quand tu écoutes un message dans lequel l'orateur se vante lui-même, où sont les marques de la croix ? Si les marques de la croix ne sont pas présentes, ce message sera sans valeur et inopérant.

Tout ce qui est céleste, spirituel, véritable, authentique et vraiment du Seigneur doit porter cette marque de la croix. Quand cette marque est présente, nous reconnaissons que l'œuvre vient du Seigneur. Mais si cette marque fait défaut, peu importe combien l'œuvre paraît bonne, elle est sans valeur, elle ne donne pas la vie. Ce ne sont pas les belles paroles ni la bonne doctrine qui donnent la vie, mais comme Paul l'a exprimé : *« nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous »* (2 Cor. 4:11-12). On ne reconnaît pas la vie à l'éloquence ni à l'excellente doctrine, mais aux *« marques de Jésus »*. Cette parole est certaine : Le chemin de la croix est le seul chemin qui mène à la gloire.

Lecture : Hébreux 11

Nul ne peut servir sans la croix

Selon quel critère jugeons-nous la réunion ? Quand est-ce qu'une réunion est vivante ? Le Seigneur raconte l'histoire de deux hommes qui priaient : *« Il dit encore cette parabole, en vue de certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; je jeûne deux fois par semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé »* (Luc 18:9-14).

Quelle est la première chose que Noé ait faite après le déluge ? Il a bâti un autel. Dès le commencement, nous voyons cet autel dans les Ecritures : Abel, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, Samuel, Elie - tous ceux qui appartenaient au Seigneur et qui allaient de l'avant avec lui étaient des hommes qui bâtissaient des autels. Selon la loi, celui qui sacrifie sur l'autel prend part non seulement à l'offrande, mais aussi à l'autel. Cela veut dire que le peuple de Dieu passe par l'expérience de la croix. En expérimentant la croix, la vie grandira en nous et nous pourrions progresser. Tous les jeunes doivent prendre cela à cœur : sans la croix, nous ne pouvons pas servir le Seigneur.

Lecture : Hébreux 12

Le dessein du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob – il désire obtenir son Israël, une nation sainte

En appelant Abraham, Dieu a pris un nouveau départ pour l'accomplissement de son dessein. Dieu s'est fait connaître à son peuple comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Les histoires d'Abraham, d'Isaac et de Jacob représentent un tournant dans la révélation et l'accomplissement du dessein de Dieu. L'Épître aux Galates tout entière est basée sur les expériences d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Paul avait reçu la révélation de la signification spirituelle de ces récits. Il avait vu très clairement que tous les trois sont étroitement liés et inséparables. Dieu aussi est un, mais quand il accomplit son dessein, il se révèle comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Abraham – la foi

Notre vie chrétienne aussi a commencé par la foi, comme pour Abraham. Abraham a été appelé par Dieu à sortir de sa patrie et de la maison de son père. Il est le père de la foi. La foi est très importante ; la vie spirituelle commence par la foi. Cette foi précieuse rend réelles toutes les promesses de Dieu révélées dans sa Parole ; elle appelle en existence les choses qui ne sont point. Avant d'avoir cru, nous n'avions rien de positif, rien de céleste, nous étions vides et remplis de vanité – nous étions morts aux yeux de Dieu. Abraham croyait au Dieu « ... *qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient* » (Rom. 4:17). Comment cela est-il possible ? Par la foi. La foi rend réel tout ce que nous espérons (Héb. 11:1). Qu'est-ce que nous espérons ? Tout ce que le Seigneur nous a promis et tout ce qu'il désire nous donner.

Lecture : Hébreux 13

Comment recevons-nous toutes ces choses positives et célestes ? Par beaucoup de travail et d'efforts ? « *Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi ?* » (Gal. 3:2).

La Bible nous déclare aussi que Christ nous a affranchis (Gal. 5:1). Mais que penses-tu dans ton cœur ? Tu te dis : « J'ai tant de problèmes, je suis tellement lié par les circonstances de ma vie, comment pourrais-je être libre ? » Voici la réponse : la foi appelle en existence les choses qui ne sont point.

Que s'est-il passé au commencement, quand la terre entière était dans les ténèbres ? « *Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut* » (Gen. 1:3). En exerçant ta foi, tu es capable d'appeler en existence les choses qui ne sont point. C'était l'expérience d'Abraham. Comment pouvait-il encore engendrer un enfant, alors que son corps était déjà usé ? Sara a ri en entendant le Seigneur lui promettre qu'elle aurait encore un enfant. Quand nous considérons nos difficultés et nos problèmes, ne nous arrive-t-il pas parfois de penser, nous aussi, que nous n'arriverons jamais à être vainqueurs ou à bâtir l'Eglise du Seigneur ? Alors, quand nous voudrions rire de la parole du Seigneur, nous nous souvenons de la foi précieuse. Nous nous souvenons de notre père Abraham qui a cru à ce Dieu merveilleux.

Quand on considère la situation des Eglises aujourd'hui, et quand on se considère soi-même, on aimerait parfois se résigner et baisser les bras. Il nous paraît impossible que la Parole de Dieu s'accomplisse à notre égard. Cependant, ne soyons pas tristes et ne perdons pas espoir, mais rions simplement de nous-mêmes, comme Sara a ri d'elle-même, et croyons, comme Abraham, à ce Dieu « *... qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.* »

Comment est-ce possible ? Par la foi. Dieu est celui qui donne la vie aux morts. Combien de fois déjà étais-tu mort spirituellement ? Rends grâce à Dieu pour la foi qui ressuscite les morts. N'avons-nous pas bien souvent été tirés de notre mort par la foi des frères et sœurs ? Et nous-mêmes, n'avons-nous pas déjà communiqué l'Esprit et la vie aux frères et sœurs par notre foi ? Dieu nous a donné une foi tellement précieuse. Chérissons ce don !

Lecture : Jacques 1

Si l'histoire d'Abraham est si précieuse pour nous, c'est que nous sommes tous comme notre père Abraham : « *reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham* » (Gal. 3:7). Frères et sœurs, soyez tous encouragés à exercer l'esprit de foi. Notre foi est la même foi que celle de Paul. Ne pensez pas que tel frère ou telle sœur ait une foi meilleure que la vôtre. L'apôtre Pierre attestait qu'il possédait une foi du même prix que celle de tous les autres croyants : « *Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ* » (1 Pie. 1:1).

La foi nous est donnée afin que nous manifestions les choses positives. Paul demande aux Galates : « Comment avez-vous reçu l'Esprit au commencement ? » C'est par la foi qu'ils avaient reçu l'Esprit et commencé leur vie chrétienne et c'est aussi par la foi qu'on peut se préparer pour le retour du Seigneur. Si nous voulons être enlevés, nous devons exercer notre foi. Voulons-nous être vêtus de fin lin éclatant, de pourpre et de cramoisi pour le retour du Seigneur ? Ne doutons point ! Ne possédons-nous pas la foi de Dieu ? Exerçons notre esprit de foi !

Lecture : Jacques 2

Sara – la grâce

Cette foi possède une aide merveilleuse, Sara, la grâce. Chaque fois que la foi est exercée, la grâce arrive. Sara est une image de la Jérusalem d'en-haut, de notre mère, de la grâce (Gal. 4:26). Comment la foi et la grâce collaborent-elles ? Notre esprit est un esprit de foi (2 Cor. 4:13) et un esprit de grâce (Héb. 10:29). Et à plusieurs reprises, il est dit dans les Ecritures : « *Frères, que **la grâce** de notre Seigneur Jésus-Christ soit **avec votre esprit** ! Amen !* » (Gal. 6:18 ; 2 Cor. 13:13 ; Phil. 4:23 ; 2 Tim. 4:22 ; Philém. 25). Nous pouvons tous attester que la grâce est toujours là et qu'il nous approvisionne aussi richement lorsque nous exerçons notre foi. La foi et la grâce ne se trouvent pas seulement au commencement, mais elles nous accompagnent pendant toute notre vie chrétienne. Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Nous devons l'expérimenter en tout temps dans notre vie journalière.

Réactivons cette foi vivante et vivons par elle. Alors la foi de Dieu deviendra notre foi. Paul a dit : « *Et comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Ecriture : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi, nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons* » (2 Cor. 4:13). C'est ainsi que Dieu pourra accomplir ses promesses à notre égard, afin que nous saisissions « ... *quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force* » (Eph. 1:19).

Lecture : Jacques 3

Isaac – l'Esprit, l'héritier, l'héritage

Dans l'Épître aux Galates, Isaac désigne à la fois l'héritier et l'héritage. Isaac est né selon l'Esprit qui avait été promis et il a aussi reçu la promesse. Ainsi donc, nous qui sommes nés de l'Esprit et qui avons reçu l'Esprit, nous sommes comme Isaac enfants de la promesse et aussi héritiers. Tout ce que Dieu désire nous donner aujourd'hui est dans cet Esprit que nous avons reçu.

« ... afin que la bénédiction d'Abraham ait pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous recevions par la foi l'Esprit qui avait été promis » (Gal. 3:14). « Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : *Abba ! Père !* » (Gal. 4:6). Nous avons tous reçu notre héritage, l'Esprit, car nous pouvons dire « *Abba ! Père !* ». Quiconque peut dire depuis les profondeurs de son cœur « *Abba ! Père !* » est né de l'Esprit et a reçu l'Esprit. Collaborons avec l'Esprit en exerçant notre foi afin que du fruit puisse être produit.

Lecture : Jacques 4

Le bon pays doit être cultivé

Notre héritage est comparable à une grande parcelle de terre. L'habiter et la cultiver demande beaucoup d'efforts. Notre héritage n'est pas une terre morte, mais il faut l'ensemencer et le cultiver, afin qu'il porte du fruit et qu'il y ait une moisson.

L'ennemi doit être chassé

Nous devons voir qu'il est nécessaire de travailler dans notre bon pays, mais il y a aussi un ennemi qu'il s'agit de chasser. Nous avons reçu un héritage merveilleux et vivant, mais ce qui est encore plus beau, c'est que nous pouvons en prendre possession, le cultiver et contribuer ainsi à la croissance du fruit de notre héritage.

Semer dans le bon pays

« *Celui qui sème pour la chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle* » (Gal. 6:8). Comment semons-nous dans le bon pays ? Par la foi. Il nous faut apprendre tous les jours à semer quelque chose dans le bon pays. C'est là que réside l'importance de la foi. Non seulement la foi te donne ton héritage, le bon pays, l'Esprit ; mais par la foi, tu peux aussi semer, en disant « Amen » à la Parole. Et plus nous semons pour l'Esprit dans ta marche quotidienne, dans ta famille, à l'école, dans ta relation avec tes parents, avec les enfants – bien des occasions se présentent chaque jour – plus ton héritage sera riche. Toute parole du Seigneur que tu mêles à la foi est une semence que tu sèmes pour l'Esprit. Tu dis « Amen » à sa Parole, « Seigneur, je crois, je sème ta Parole dans mon esprit. »

Lecture : Jacques 5

Notre vie entière est marquée par la foi. Gardons-nous bien de la sous-estimer, de considérer qu'elle est réservée aux jeunes dans la foi ; elle fait partie intégrante de notre esprit, elle est puissante et efficace, et absolument indispensable pour rendre réelles toutes les choses spirituelles. Dans notre vie quotidienne, nous devrions sans cesse semer pour notre esprit par la foi. Ce que tu sèmes, tu le moissonneras aussi. Un agriculteur s'attend à rentrer une récolte après avoir semé. Pourquoi donc doutons-nous, comme chrétiens, de pouvoir moissonner après avoir semé ? Pourquoi tant de dommages parmi les enfants de Dieu ? Parce que l'on sème pour la chair au lieu de semer pour l'Esprit.

Cette foi d'Abraham nous accompagne pendant toute notre vie. Dans 1 Corinthiens 13:13, Paul dit : « *Maintenant donc, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour.* » La foi demeure et nous accompagne pendant toute notre vie spirituelle. Quand nous croyons, nous semons. Et avec la foi vient aussi la grâce, afin que ce que nous semons soit aussi arrosé et croisse. Alors rien ne nous est impossible, tout est possible. Notre vie spirituelle ne devrait pas être compliquée ; est-ce difficile de semer ?

Lecture : 1 Pierre 1

La foi et l'Esprit coopèrent

La foi coopère avec l'Esprit. L'Esprit sans la foi est impensable, et la foi met en mouvement l'Esprit, afin que du fruit soit produit, comme l'amour, la joie, la paix, l'humilité, la douceur, se porter les uns les autres – toutes ces vertus, dont nous avons tant besoin dans nos relations les uns avec les autres, sont produites par la foi quand nous semons pour l'Esprit. Alors, comme Pierre en a parlé dans sa seconde Epître, apparaissent la vertu, la connaissance, la maîtrise de soi, la patience, la piété, l'amour fraternel et l'amour – nous semons tout cela, afin que la terre du bon pays produise ces fruits (2 Pie. 1:5-6). La vie de l'Eglise est un jardin si merveilleux, dans lequel croissent toutes sortes de plantes : ici la fleur de l'amour fraternel, là celle de la piété, à un autre endroit une fleur de maîtrise de soi. Bâtissons ensemble une telle vie de l'Eglise. Pour ce faire, il nous faut des yeux spirituels. C'est assurément une joie de travailler dans un tel jardin. N'est-ce pas merveilleux quand ces vertus apparaissent dans les jeunes et dans tous les saints ? Dans Galates 5:22-23, nous voyons beaucoup de fruits de l'Esprit, un merveilleux « jardin de l'Eglise ». Il nous faut cependant distinguer les vertus naturelles de l'homme déchu, son amour naturel et charnel du fruit de l'Esprit. Ce fruit de l'Esprit n'est pas une vertu naturelle et humaine, mais le fruit véritable et incorruptible de l'Esprit.

Lecture : 1 Pierre 2

Comment garder notre héritage

Cependant, une fois que ce précieux héritage a produit ses fruits, n'oublions pas de le garder. Si nous nous concentrons uniquement sur la foi et sur l'Esprit, sans appliquer la croix, alors la chair, le moi, la vie de l'âme et le monde viendront et nous enlèveront le bon pays, notre héritage. Nous perdrons notre héritage si nous n'apprenons pas, dès le commencement, à mêler la foi à la réalité de la croix. Nous comprenons à présent pourquoi nous avons besoin de la croix. Celui qui ne cherche que la plénitude de l'Esprit, en négligeant la croix, échouera finalement à cause de sa chair. Il nous faut non seulement l'Esprit, mais aussi **la foi** et **la croix**. Qu'une seule de ces trois choses vienne à manquer, et nous avons tout perdu. Beaucoup de chrétiens confessent leur foi. Mais si quelqu'un ne connaît qu'Abraham, sans Isaac et Jacob, il est un croyant sans héritage, comme Abraham sans Isaac. Alors, quand Ismaël se manifeste, celui-ci ne sera pas chassé, et la chair dominera.

Il nous faut faire quotidiennement ces trois expériences dans notre vie spirituelle. Ce n'est pas difficile, c'est le chemin normal de notre vie spirituelle, celui qui nous mènera au but. L'Israël de Dieu est le résultat de ces expériences. Si tous les trois aspects de cette œuvre ne sont pas manifestés en nous, il n'y aura pas d'Israël de Dieu, pas de royaume de Dieu, pas d'Eglise de Dieu. Ce ne sont pas de bons messages ou un zèle religieux qui édifieront l'Eglise et produiront les fruits du bon pays. Comme croyants, il nous faut entrer dans cette réalité et suivre jour après jour ce chemin simple et normal. Aucune conférence, aucun message ne pourra le faire. Chacun de nous doit travailler tous les jours à son héritage. Rien n'est impossible à celui qui croit. Nous avons déjà reçu le bon pays, aussi pouvons-nous le cultiver

et obtenir du fruit. Et parce qu'il y a la croix, nous pouvons garder notre héritage et anéantir l'ennemi.

La foi, l'Esprit et la croix opèrent ensemble et aucun des trois ne doit être négligé !

Lecture : 1 Pierre 3

Notre Dieu est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ce merveilleux nom exprime de quelle manière Dieu désire opérer en nous, afin d'obtenir sa nation, l'Israël de Dieu.

Abraham est le père de la foi. Par la foi, Abraham a expérimenté Dieu comme celui qui appelle en existence les choses qui ne sont point. La vie spirituelle d'un chrétien commence par la foi. Tous les croyants ont reçu une foi du même prix.

Recevoir l'héritage par la foi

En nous qui sommes déchus et nés selon la chair, il n'habite rien de bon. L'Épître aux Romains nous dit que « ... *tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul ; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul* » (Rom. 3:9-12).

Un chef s'est adressé un jour au Seigneur en l'appelant « bon maître » ; le Seigneur lui a répondu : « *Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul* » (Luc 18:18-19). Le Seigneur voulait faire comprendre ici que nul n'est bon sinon Dieu seul. Celui qui s'adresse ainsi au Seigneur doit donc reconnaître qu'il est Dieu. Le Seigneur savait qu'il n'habite rien de bon en l'homme. Nous aussi, nous avons besoin de lumière sur nous-mêmes et d'une révélation sur notre vieil homme, afin de pouvoir déclarer comme Paul : « *Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi* » (Rom. 7:18). Afin que Dieu puisse malgré tout accomplir son plan et son dessein avec nous, le Seigneur devait aller à la croix, afin d'ôter nos péchés. Et il devait nous donner la foi, afin qu'en nous qui n'avons rien de bon, les choses qui ne sont point puissent être appelées en existence. Il fallait premièrement que nous soyons rachetés afin que nous puissions recevoir l'Esprit comme notre héritage.

Lecture : 1 Pierre 4

Par la foi, Abraham a expérimenté Dieu comme celui qui donne la vie aux morts. Nous tous aussi, nous étions morts dans nos péchés et dans nos offenses (Eph. 2:1), et nous avons été rendus vivants par la foi en Jésus-Christ. Cette foi nous accompagne pendant toute notre vie, jusqu'à la fin. Par la foi, nous cultivons notre héritage, c'est-à-dire l'Esprit que nous avons reçu. La foi est tellement positive ; par elle, toute promesse de Dieu dans sa Parole devient réalité en nous. Il est dit dans Hébreux 11 : « *Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas* » (Héb. 11:1).

Qu'espérons-nous ? Nous espérons la justice, nous espérons la gloire qui doit être révélée en nous, nous espérons la parfaite sainteté, nous espérons que nous serons semblables à notre Père saint. Nous espérons tout ce que le Seigneur est et veut être pour nous.

Comment pouvons-nous expérimenter cette réalité ? Par la précieuse foi que Dieu nous a donnée. C'est à nous maintenant de connaître cette foi, de l'activer et de nous en servir. La foi nous a été donnée pour que nous l'utilisions. Pierre a dit que nous avons tous « *reçu en partage une foi du même prix* » (2 Pie. 1:1). Cette foi est un « outil » merveilleux, que Dieu nous a transmis pour cultiver le bon pays. Nous lisons dans l'Épître aux Hébreux que cette foi, lorsqu'elle est appliquée, devient en même temps une démonstration des choses qu'on ne voit pas (Héb. 11:1). Même si les choses spirituelles sont invisibles à nos yeux physiques, on peut cependant les percevoir spirituellement. La foi rend réel tout ce que Dieu désire nous donner en Esprit par sa Parole. C'est pourquoi il nous faut être actifs, exercer notre esprit de foi et exprimer, comme Paul, la Parole de Dieu avec foi, depuis notre esprit, en vérité : « *Et comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Écriture : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons* » (2 Cor. 4:13). Que

cette foi est donc encourageante! Elle comble tous nos manques, pourvu que nous l'appliquions.

L'Esprit que nous avons reçu (Gal. 4:6) est la réalité de Jésus-Christ comme notre bon pays. Nous avons reçu l'Esprit comme notre héritage, un pays bon et riche, Christ en tant que notre héritage. Le bon pays est le centre de ce que Dieu désire nous donner. La foi n'est en fait que le moyen d'entrer dans le bon pays et d'y travailler. La foi est tellement positive pour nous; elle coopère avec l'Esprit, elle nous conduit dans le bon pays, et par elle, nous pouvons prendre possession du bon pays et aussi le cultiver.

Lecture : 1 Pierre 5

Le problème dans le bon pays – la chair

Toutefois, Paul nous met en garde dans l'Épître aux Galates contre un grand problème dans le bon pays : la chair. À l'aide de l'histoire d'Ismaël et d'Isaac, Paul nous fait clairement comprendre le problème de la chair. Ismaël est né selon la chair. Cette chair inclut notre moi, la religion et le monde. Cette chair veut nous prendre notre héritage, de même qu'Ismaël voulait prendre l'héritage à Isaac. Les Galates étaient sur le point de perdre leur héritage à cause de la religion et des œuvres de leur chair. Paul dit ici : *« C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. Voici, moi Paul, je vous dis que si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira à rien. Et j'affirme encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière. Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déchus de la grâce »* (Gal. 5:1-4). Nous courons le risque d'être séparés de Christ dans notre marche quotidienne. Nous devons prendre très au sérieux cette mise en garde. La chair – ici sous la forme de la circoncision – est vraiment un problème.

Pour régler ce problème, nous connaissons notre Dieu également comme le Dieu de Jacob. Dans notre vie naturelle, nous sommes tous nés selon la chair. La vie entière de Jacob nous montre sa nature déchue et corrompue. Dieu devait le façonner chaque jour et dans tous les domaines, afin de le changer. En tant que Dieu de Jacob, Dieu doit nous façonner par la croix, jusqu'à ce qu'il obtienne son Israël de Dieu.

Lecture : 2 Pierre 1

Pour obtenir son Israël, Dieu a prévu deux sortes « d'outils » avec lesquels nous pouvons cultiver le bon pays : pour le travail positif dans le bon pays, nous avons reçu la foi. Pour ôter ce qui est négatif, ce qui cherche à nous prendre notre héritage et à le détruire, Dieu nous a donné la croix. Par elle nous avons un moyen de mettre à mort la chair.

Par la croix, nous pouvons crucifier notre moi, la chair, le monde et la religion.

Une nouvelle création apparaît – l'Eglise est édiflée

Si nous voulons savoir comment Dieu bâtit l'Eglise, il nous faut connaître le merveilleux Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Plus l'Eglise est édiflée, plus ce qui est ancien est circoncis et terminé, et ce qui est nouveau apparaît : la nouvelle création.

Mais comment la nouvelle création deviendrait-elle visible si ce qui est ancien n'est pas traité ni crucifié ? Nous avons, en tant qu'êtres humains, tendance à ne voir que les choses extérieures. Nous sommes impressionnés par des « bonnes » réunions et pensons que cela représente l'édiflcation de l'Eglise. Or, la bonne réunion ne devrait être que le résultat de notre travail et de notre moisson dans le bon pays. L'édiflcation de l'Eglise ne dépend pas directement de nos bonnes œuvres, mais bien plus de la manière dont nous vivons au quotidien dans le bon pays ; elle dépend du fait que nous ayons crucifié la chair avec ses passions et ses désirs, que notre marche soit en Esprit, que nous semions pour l'Esprit dans notre vie quotidienne et que nous moissonnions le fruit de l'Esprit.

Le peuple d'Israël vivait et marchait dans le bon pays. Ils cultivaient le bon pays, ils y semaient, ils plantaient et moissonnaient. C'est une image de notre marche en Esprit. Notre vie de l'Eglise dépend de notre marche en Esprit. Si nous ne portons pas chaque jour la croix et si nous ne l'appliquons pas par la foi,

afin de marcher en Esprit, l'édification de l'Eglise ne sera pas possible. L'édification de l'Eglise dépend de notre marche par l'Esprit. Sans la foi, cela ne va pas ; mais cela ne va pas non plus sans la croix. D'une part, nous nous exerçons à semer pour l'Esprit par la foi, d'autre part, nous nous exerçons à prendre la croix pour crucifier notre chair, le moi et le monde. C'est le chemin de Dieu pour accomplir son dessein avec nous. C'est pour cela qu'il est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Lecture : 2 Pierre 2

Appliquer pratiquement la croix dans notre vie quotidienne

J'ai connu des croyants sincères, mais incapables d'être édifiés ensemble. Ils étaient si différents les uns des autres et se contredisaient sans cesse. Cela m'a montré qu'il n'y a pas de chemin pour l'édification si nous n'acceptons pas de mettre à mort notre moi et nos dispositions naturelles. Marcher en Esprit signifie que nous voulons vivre le Seigneur et que nous acceptons de laisser la croix agir sur nos dispositions naturelles et sur notre moi.

Il est si vite arrivé de laisser quelque chose sortir de notre bouche et de nous « mordre » les uns les autres (Gal. 5:15). Quel couple n'a jamais expérimenté cela ? Frères et sœurs, regarder à la croix nous sauve. Le Seigneur a dit : « *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle* » (Jean 3:14-15). Quiconque a été mordu, et regarde le serpent d'airain, conserve la vie (Nb. 21:8-9). Nous avons tous été mordus par le serpent, et c'est pourquoi nous nous mordons aussi les uns les autres. Cependant, quand nous sommes mordus, nous ne devrions pas réagir dans notre âme, mais aller à la croix et nous laisser guérir.

Lecture : 2 Pierre 3

Ce n'est pas toujours facile de reconnaître ce qui vient de l'Esprit, mais nous savons clairement ce qui vient de la chair. Quand nous reconnaissons qu'une pensée vient de la chair, nous savons alors que nous avons besoin de la croix, afin que l'Esprit puisse s'exprimer. Beaucoup parlent seulement de l'Esprit, mais sans mentionner la croix. C'est d'ailleurs facile de parler de la croix, mais pas si facile de l'appliquer dans notre marche quotidienne. C'est la chair qui nous empêche de marcher selon l'Esprit ; c'est Ismaël qui veut nous priver de notre héritage. Paul insiste ici sur la nécessité de crucifier notre chair. Celui qui n'a pas appris cela ne peut pas marcher selon l'Esprit. Tous les bons messages que nous avons entendus, ou que nous avons même donnés, sont inutiles si nous ne crucifions pas pratiquement et quotidiennement la chair dans notre marche. Je dois confesser qu'après tant d'années, je dois sans cesse m'exercer à crucifier la chair, car elle est toujours là. Que le Seigneur nous aide à crucifier la chair. Quand nous le faisons, nous marchons par l'Esprit.

Marcher par l'Esprit signifie que nous acceptons en tout temps de crucifier notre chair, dans nos relations avec les frères, quand nous parlons avec notre conjoint ou nos enfants, dans nos relations avec notre parenté, avec nos voisins et nos collègues. Notre chair est toujours là, et nous ne nous exerçons pas à la crucifier, elle resurgit. Toutes ces choses dont Paul parle dans Galates sont présentes dans notre chair : *« Or, les œuvres de la chair sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu »* (Gal. 5:19-21).

Qui parmi nous ne connaît plus la jalousie, même s'il est chrétien depuis déjà vingt ans ? L'idolâtrie, l'impureté, le dérèglement – le monde entier est présent dans notre chair. Paul nous montre en détail tout ce qui doit être crucifié.

Le témoignage de la vie de l'Eglise, c'est que nous sommes différents du monde. Les gens du monde doivent voir une différence dans l'Eglise. Nous ne vivons pas comme le monde. En dehors des réunions non plus, nous ne nous conformons pas au monde. Notre vie de tous les jours doit être en tout temps une marche en Esprit.

Pour cette marche, Paul insiste sur le fait de crucifier notre chair. Si nous n'acceptons pas cela, nous n'hériterons pas le royaume de Dieu. Cela signifie qu'Ismaël nous privera de notre héritage. Ainsi, nous devons sans cesse nous détourner de la chair, être traités, comme l'a expérimenté Jacob, jusqu'à ce qu'il soit changé en Israël.

Lecture : 1 Jean 1

La croissance du fruit de l'Esprit et la moisson

Du point de vue positif, nous semons par la foi en nous approchant du Seigneur : « Seigneur, je veux que tout ce que tu es, et surtout ton humanité, devienne réel dans mon être ». Nous avons tant besoin de fruit dans la vie de l'Eglise. Mais si nous ne semons pas, nous ne moissonnerons pas non plus. Ayons du zèle et semons Christ par la Parole et avec foi, pour l'Esprit. Du point de vue négatif, nous faisons mourir la chair ; du point de vue positif, nous semons Christ dans notre esprit, dans tous les domaines de notre vie quotidienne. Alors nous porterons le fruit de l'Esprit.

Lisons encore une fois ces versets : « *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi ; la loi n'est pas contre ces choses* » (Gal. 5:22-23). Toutes ces vertus du Seigneur croissent en nous pour devenir notre fruit. C'est facile de dire : « Le Seigneur est amour. » Mais cet amour est-il aussi un fruit de l'Esprit ? Le fruit de l'Esprit signifie que tu as fait tien, en réalité, ce que le Seigneur est, parce que tu as travaillé dans ce bon pays. Notre amour naturel cause beaucoup de dégâts dans l'Eglise. En revanche, si nous semons chaque jour Christ dans le bon pays, nous moissonnerons aussi son amour comme notre fruit.

Lecture : 1 Jean 2

La joie du Seigneur est quelque chose de bien différent de notre plaisir naturel. Elle est un contentement intérieur à l'égard du Père. Rien ne peut troubler la joie que nous expérimentons dans notre cœur quand nous sommes en présence du Père, même quand il nous faut passer par des tribulations. Une telle joie ne s'exprime pas forcément par le rire, mais elle vient de l'Esprit. Il nous faut cette joie dans la vie de l'Eglise.

La paix aussi, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, sont des vertus dont nous avons besoin pour l'édification de l'Eglise. Sans ces vertus, nous ne pourrions pas porter les fardeaux les uns des autres (Gal. 6:2). Et sans ces vertus du Seigneur, nous n'aurons pas de douceur. Je suis parfois très fort dans mon moi naturel. Il se peut que j'aie raison, mais je mords avec des dents acérées. Sans douceur, il est impossible de bâtir l'Eglise.

« *Si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même* » (Gal. 6:3). Tout le monde cherche à être quelque chose. C'est un problème sérieux, car cela entrave l'édification de l'Eglise. Comment pouvons-nous en être libérés ? Il nous faut la croix et le fruit de l'Esprit.

Lecture : 1 Jean 3

« *Que chacun examine ses propres œuvres, et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul, et non par rapport à autrui* » (Gal. 6:4). Avant de nous occuper des autres, examinons d'abord nos propres œuvres. C'est seulement quand tu iras bien toi que tu pourras aussi aider les autres. Occupez-vous d'abord de la localité où vous habitez, avant de vous occuper d'autres Eglises !

Pour l'édification de l'Eglise, chacun de nous a besoin du fruit de l'Esprit. Est-ce que nous nous aimons les uns les autres, sommes-nous aimables les uns envers les autres, avons-nous de la douceur, de l'humilité, est-ce que nous restons en paix les uns avec les autres ? Nous avons besoin de tout cela dans l'Eglise, afin d'édifier l'Israël de Dieu. Il ne s'agit pas de méthodes extérieures, d'une quelconque activité, mais de l'essence même. C'est pourquoi Paul disait : marchez en Esprit, semez, portez du fruit, afin que l'Eglise, l'Israël de Dieu, soit édifiée !

L'Epître aux Galates nous montre comment Dieu atteindra le but, comment il obtiendra la nouvelle création, l'Israël de Dieu, le royaume de Dieu, la nation de Dieu. C'est la sphère de domination de Dieu. Dieu souhaite édifier un tel royaume, un tel sacerdoce. Et même si nous faisons aussi beaucoup de choses extérieures, ce qui est déterminant, c'est que nous produisons en même temps le fruit de l'Esprit, par la foi, par la croix et par la marche en Esprit. Alors l'édification ira de l'avant, et nous n'aurons pas de problèmes, car chacun aura égard aux autres et les appréciera, les aimera en Christ et leur dira la vérité dans l'amour. Alors la justice et la sainteté augmenteront parmi nous, nous connaîtrons la véritable liberté et nous ne donnerons aucun prétexte à la chair dans cette liberté. Tout cela est possible par la foi, par l'Esprit et par la croix. Mettons cela en pratique pour l'édification de son Eglise.

Lecture : 1 Jean 4

Les prémices

Les prémices représentent une minorité de croyants qui suivent le Seigneur. Pourtant, le désir du Seigneur, c'est que beaucoup de croyants soient attirés par lui pour le suivre. Croire est très facile, beaucoup de personnes croient ; mais le suivre implique quelque chose de plus. Voilà pourquoi le Seigneur dit : « *Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus* » (Mat. 22:14). Cela ne veut pas dire que le Seigneur introduirait une inégalité en choisissant quelques personnes privilégiées, mais ceux qui ne deviennent pas des prémices sont ceux qui ne donnent pas au Seigneur la possibilité d'œuvrer en eux ! Nous avons tous été appelés à faire partie des prémices et le désir de Dieu, c'est que nous soyons tous prêts à temps. Lisons ce que dit Jacques 1:18 : « *Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.* » Dieu nous a régénérés, rachetés et sauvés pour que nous puissions tous devenir des prémices. Malheureusement beaucoup de ceux qui ont été appelés ne s'intéressent pas à cela. Beaucoup, après avoir expérimenté le salut, espèrent seulement aller au ciel. Mais cela ne correspond pas à ce que dit la Parole. Après que nous avons été sauvés, la vie que le Seigneur nous a donnée doit croître progressivement, continuellement, jusqu'à ce qu'elle arrive à maturité, jusqu'à ce que nous fassions partie des prémices pour la réjouissance de Dieu. Mais beaucoup ne sont pas prêts à payer le prix « *car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus* ». Que peux-tu faire ? Il serait beau de voir les fruits de l'arbre mûrir tous en même temps. Tous les fruits seraient alors des prémices. Ce serait merveilleux, mais les choses ne se passent malheureusement pas ainsi. Seule une minorité deviendra les prémices. Le principe de Dieu est qu'il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Dieu a appelé son peuple pour qu'ils soient

tous des sacrificateurs, un royaume de sacrificateurs (Ex. 19:6), mais finalement une seule tribu, celle des Lévites, a reçu le sacerdoce, parce qu'elle a été obéissante à Dieu. Dieu désirait que les douze tribus soient des sacrificateurs, mais pour finir une seule d'entre elles a exercé cette fonction. De la même manière, Dieu désire que nous soyons tous des prémices, mais le voulons-nous ? Sommes-nous disposés à nous donner à lui ? Sommes-nous disposés à le suivre, à payer le prix, à aller partout où il veut aller ? Il faut payer un prix. La rédemption et le salut sont gratuits, c'est un don de Dieu ; il n'y a rien à faire pour les recevoir, il suffit de croire. Mais pour recevoir la récompense, le prix de la course, pour faire partie des prémices, il faut payer un prix. Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux afin que nous parvenions tous à faire partie des prémices !

Lecture : 1 Jean 5

Se tenir à Sion

Les prémices se tiennent avec l'Agneau sur la montagne de Sion ! C'est très important, c'est là que va être l'Agneau, c'est là que le Seigneur veut être. Dans la vision d'Apocalypse 1 à 3, où voyons-nous le Fils de l'homme ? Dans le monde ? Non, au milieu des chandeliers d'or. En réalité, la vision du Fils de l'homme au milieu des chandeliers d'or correspond à celle de l'Agneau sur la montagne de Sion. Aujourd'hui, il nous faut être avec lui au milieu des chandeliers d'or pour être parmi les vainqueurs, pour croître dans la vie et mûrir ; et dans Apocalypse 14, nous serons avec lui sur la montagne de la Sion céleste. Je ne connais pas de meilleur endroit où nous pourrions nous tenir. Vous ne me trouverez dans aucun autre meilleur lieu que dans les Églises. Que je sois à Cupertino, à Fountain Valley, à Stuttgart, ou peut-être à Bangkok ou à Singapour, vous me trouverez dans l'Église ! Et vous ? Où peut-on vous trouver ? Où le Seigneur peut-il vous trouver ? Où sommes-nous aujourd'hui ? Dans l'Église ! En réalité nous sommes sur la montagne de Sion, dans l'assemblée des premiers-nés. Ne vous laissez pas entraîner ailleurs !

Lecture : 2 Jean

Les 144'000 prémices

Dieu désire nous perfectionner : « *A qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir: Christ en vous, l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force qui agit puissamment en moi* » (Col. 1:27-29). Personne n'apprécie d'être repris. Chacun préfère écouter une bonne prédication et rentrer à la maison. On ne veut pas entendre l'avertissement qu'il est possible de devoir traverser la grande tribulation. Mais je dois vous avertir que si vous ne voulez pas passer par la grande tribulation, il vous faut demander au Seigneur de vous aider à faire partie des prémices. Paul dit qu'il exhorte tout homme, instruisant tout homme en toute sagesse. Nous avons besoin de sagesse céleste pour rendre la vérité claire, simple, tangible et riche. C'était le fardeau de Paul de pouvoir présenter à Dieu tout homme devenu mûr en Christ!

Beaucoup de gens aujourd'hui diront que ce n'est pas possible de parvenir à maturité. S'ils ont raison, cela signifie que Paul devait rêver. Et si Paul rêvait, Dieu aussi devait rêver. Est-ce que Dieu rêve de gagner des prémices ? Si vous ne croyez pas que ce soit possible, alors il est certain que vous n'allez pas non plus y parvenir. Nous avons besoin de voir la nécessité de parvenir à maturité. Le chiffre douze représente la maturité des vainqueurs pour mener à son accomplissement le dessein, l'œuvre de Dieu. C'est une grande responsabilité. Si vous n'êtes pas mûrs, vous ne pouvez pas accomplir le dessein de Dieu.

Mon petit-fils est certes un petit garçon très sympathique, mais aucune entreprise ne va en faire un responsable pour traiter ses affaires ! Ils vont bien plutôt engager un homme mûr,

bien instruit et qui a de l'expérience. On n'engage personne pour dormir dans un bureau mais pour mener à bien les affaires de l'entreprise.

Dieu dirige cet univers, et il veut que nous nous chargions de son administration, de sa gestion. Supposons que le président d'une nation vous demande d'aller régler les problèmes d'un pays en pleine révolution. Vous rendriez-vous dans ce pays ? Je ne pourrais pas y aller. Que pourrais-je y faire ? Ne croyez pas que ce soit si facile. Un jour, nous allons exécuter le jugement de Dieu sur les nations. Si nous ne nous entraînons pas à vivre Christ dans notre vie aujourd'hui, nous ne serons pas qualifiés. C'est pour cela que nous avons besoin de croître dans le Seigneur. Dieu a besoin de prémices. Permettons-lui donc d'œuvrer dans nos vies.

Lecture : 3 Jean

Ils portent le nom du Seigneur Jésus et le nom du Père écrits sur leur front

« *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau* » (Apoc. 3:12). Le Seigneur va écrire son nom sur nous : « *Et ils verront sa face, et son nom sera sur leur front* » (Apoc. 22:4). Avoir son nom écrit sur notre front est un élément très important. Dans l'Ancien Testament, le souverain sacrificateur portait un bonnet de fin lin sur sa tête et sur le front il avait une lame d'or pur (Ex. 28:36-38). Ceux qui le regardaient, la voyaient. C'est le meilleur endroit pour mettre cette lame en or, sur laquelle il était inscrit : « *Sainteté à l'Eternel* ». L'avoir toujours inscrit sur leur front rappelait constamment à Aaron et aux souverains sacrificateurs que dans leur service envers Dieu, la première nécessité était la sainteté. Aaron ne devait jamais oublier cela ; c'est un rappel éternel. Si vous voulez servir Dieu, ce qui compte, ce n'est pas votre niveau de compétences, de dons ou de connaissance, mais à quel point vous êtes saints.

Pourquoi si souvent notre service n'a-t-il pas de puissance ? Nous avons fait ce qui est juste, nous avons dit les paroles adéquates et il semble que tout était correct, mais il ne se passe rien ; il n'y a pas de puissance. Si Dieu n'est pas derrière ce que nous faisons et que l'Esprit n'opère pas, c'est souvent parce que nous ne sommes pas sanctifiés ; nous ne sommes pas saints. Il y a beaucoup de choses impures en nous, dans nos cœurs, dans nos pensées ; nous vivons même dans notre chair, nous sommes remplis de motivations diverses que personne ne peut voir, mais que Dieu voit. Personne autour de nous ne les connaît ; mais

l'ennemi les connaît, Dieu les connaît, tous les anges les connaissent, et j'espère que vous aussi, vous les connaissez.

A chaque instant, Aaron devait se souvenir que comme Dieu est saint, nous aussi nous devons être saints. Rappelez-vous ce qui est dit dans 1 Pierre 1:16 : « *Vous serez saints, car je suis saint* ». Les prémices doivent constituer ce groupe de personnes qui se tiennent à chaque instant dans la présence du Dieu vivant. Souvenez-vous de Moïse : il a passé quarante jours et quarante nuits en présence de Dieu, et quand il est descendu de la montagne, son visage rayonnait. Dans un sens, ce rayonnement signifie que Dieu avait écrit son nom sur son front. Ainsi, quand les gens le regardaient, ils voyaient le nom du Père et le nom du Seigneur inscrits sur lui.

Lecture : Jude

« *Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leur front* » (Apoc. 22:3-4). Apprenons à laisser le Seigneur contrôler notre intelligence, ne laissons pas nos pensées errer. Bien que vous soyez assis à la réunion, vos pensées sont peut-être en train de voyager à des milliers de kilomètres... La transformation, selon Romains 12, commence avec le renouvellement de notre intelligence (v. 2). Paul dit : « *Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ* » (2 Cor. 10:4-5). Cela veut dire que Paul lui-même était quelqu'un qui contrôlait ses pensées. Il dit dans Ephésiens 4 que pour revêtir le nouvel homme, nous devons être « *renouvelés dans l'esprit de notre intelligence* » (v. 23). Notre intelligence est très importante. Le nom écrit sur le front, signifie premièrement ceci : je me souviens constamment que je fais partie des prémices, que je veux être un avec le Seigneur, que je dois dire « non » à l'ennemi et que je dois laisser l'Esprit prendre le contrôle de mon intelligence. Ne laissez pas vos pensées s'envoler n'importe où.

Vivre dans la présence de Dieu

Les apôtres, et spécialement Paul, faisaient tout dans la présence du Seigneur, devant la face de Jésus-Christ. Quand Paul parlait et écrivait à Timothée, il disait : « *Je te conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ* » (1 Tim. 5:21 ; 6:13 ; 2 Tim. 4:1). Il faisait tout devant Dieu, parce qu'il était une personne qui vivait devant la face du Seigneur. Il disait : « *Devant le Seigneur Jésus-Christ, je te charge de faire ceci ou cela* ». Même quand il écrit aux Corinthiens, il leur dit : « *Or, à qui vous pardonnez, je par-*

donne aussi ; et ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné quelque chose, c'est à cause de vous, en présence de Christ » (2 Cor. 2:10). Non seulement il agissait, mais tout ce qu'il accomplissait, il le faisait devant le Seigneur. Il était très conscient de la présence du Seigneur. Quand il y a des adultes, les enfants évitent de faire trop de bêtises, mais s'il n'y a personne, alors ils font facilement des choses qu'ils ne devraient pas faire. Si vous vivez dans la présence du Dieu vivant, je ne crois pas que vous ferez des choses que vous ne devriez pas faire !